

L'Hérault du jour - 5 octobre 2011

**Ecran.** Du 21 au 29 octobre, le festival du Cinéma méditerranéen déroule sa 33<sup>e</sup> édition. Avec toujours 250 titres à l'affiche, les choix seront parfois cornéliens mais les horizons nombreux.

# Le loisir de se faire des films sans restriction

« Non, cette année ne sera pas celle de la crucifixion », prévient Henri Talvat avec la verve qui le caractérise. « *Le Cinemed est destiné au plaisir, il y en a pour tous les goûts. On the road again, à vous de nous suivre* », poursuit le président du Cinemed, fervent amoureux du 7<sup>e</sup> art. Qu'on se le tienne pour dit, le Cinemed a 33 ans et ne compte pas rendre l'écran de sitôt. « *250 films, 900 œuvres reçues, 80 000 entrées en 2010 et 100 000 euros de prix et d'aides, c'est le troisième festival de notre agglomération derrière la danse et la musique* », note Nicole Bigas, de plus en plus à l'aise dans sa discipline. Dans le cadre du classique tour de table des élus, l'adjoint à la culture Philippe Saurel glisse pour sa part sa phrase fétiche : « *Je suis pour un festival populaire, ni élitiste ni populiste* ».

## Egypte et Printemps arabe

Jean-François Bourgeot, à la tête de ce grand bateau ivre d'images et de visages depuis dix ans, précise que « *ce n'est pas un festival gratuit, que les gens paient pour venir voir des films. La programmation est toujours aussi lourde, et le cheminement un peu plus complexe car il y a des nouveautés* ». Comme cette première journée des métiers du cinéma et de l'audiovisuel à l'adresse des lycéens qui se tiendra le 21 octobre. Cette 33<sup>e</sup> édition d'un festival qui soutient et diffuse depuis toujours les œuvres contrastées et souvent politiques des réalisateurs du bassin méditerranéen, avait à cœur d'évoquer le Printemps arabe. Deux soirées seront consacrées à l'Egypte et ses révolutions les 27 et 28 octobre : projections, tables rondes et rencontres avec les réalisateurs. Quatre films de Youssef Chahine seront projetés et on se réjouit de plonger au cœur de la révolte caïrote avec Tahrir, documentaire de Stefano Savona annoncé comme valant le détour.

Parmi les invités attendus au Corum, le festival reçoit trois artistes qui ont crevé l'écran, les Français d'origine algérienne, marocaine et tunisienne, Pascal Elbé, Roschdy Zem et Sami Bouajila pour une soirée spéciale et une discussion. Les autres convives connus de cette nouvelle édition se nomment Judith Godrèche, Carmen Maura, Andréa Ferréol, Benoit Poelvoorde, Gaspard Ulliel, Waked Amr... De quoi prendre le pouls d'un art qui se porte bien et la température de la Méditerranée.





« Femmes du Caire » de Yousry Nasrallah (2009) sera projeté dans le cadre des soirées dédiées à l'Égypte.

## Quand les salles obscures projettent une éclairante diversité

■ Si le trentenaire Cinemed séduit un large public depuis sa création, c'est sans doute du fait de son intelligente diversité. Au fil des éditions, une confiance s'est nouée entre les programmeurs et le public, si bien que l'on entrerait presque les yeux fermés dans les salles obscures du Corum. Des avant-premières aux rétros, des chefs d'œuvre consacrés aux films inédits et fragiles, de la comédie à l'avant-garde, de la fiction à l'expérimental, le spectateur a toutes les excuses pour modifier ses habitudes et tenter d'autres genres que les siens. Cette année, le film d'ouverture,

plus divertissant que politique, promet douceur et légèreté. *L'art d'aimer* d'Emmanuel Mouret avec Judith Godrèche, François Cluzet et Julie Depardieu, est à l'écoute de la petite musique de l'amour. Du côté des avant-premières, les derniers opus d'Anne Fontaine, Yasmina Adi, Mikaël Buch, Philippe Faucon... sont attendus. Sur le plan des rétrospectives, Henri Talvat évoquant la projection de *Mes chers amis* de Mario Monicelli avec Noiret et Blier, et parlant des disparus du cinéma, rappelle « *que le cher disparu principal c'est Georges Frêche* », dont le décès est survenu lors du

denier festival. « *Cela fera un an le 24 octobre* ».

Des hommages seront rendus aux morts et aux vivants : à l'Italien et père de la comédie Pietro Germi, au Catalan Ventura Pons en sa présence et avec l'actrice Stefania Sandrelli. Hommage encore à Andréa Ferréol qui était à l'écran l'année dernière dans la *Grande Bouffe* de Ferreri. 160 films à son actif, l'actrice retracera le 22 octobre les grands moments de sa carrière. Un hommage sera aussi rendu à Jean Cocteau le 25 octobre. Une rencontre étudiant les relations qu'entretiennent la littérature et du cinéma est prévue à

cette occasion. Une exposition conséquente lui sera par ailleurs consacrée au Musée Fabre en 2012, date du centenaire de sa mort.

Le poète Frédéric Jacques Temple qui fête ses 90 ans a carte blanche pour la soirée du 26 octobre. Il a choisi trois documentaires historiques à tendance ethnographique. Enfin, le musicien Michel Arbatz fera revivre Georges Brassens, mort le 29 octobre 1981, avec un spectacle « *intime, délicat et poétique en chansons et en images* ».

AL

▲ Cinemed, 04 99 13 73 73. Tarifs : 7 euros l'entrée, 75 euros le Pass pour tout le festival.